

ÉTUDE HISTORIQUE

SUR L'INQUISITION

DANS LE MIDI DE LA FRANCE.

(1285 à 1328.)

THÈSE

SOUTENUE PAR

AUGUSTE GARIN.

I.

L'OPPRESSION (1285-1295). — Tableau du Languedoc à la mort de Philippe III. — L'inquisition confiée aux dominicains. — Toute-puissance de ces mendiants. — État des villes sous le régime de l'inquisition. — Plaintes des habitants. — Nouveaux privilèges accordés aux dominicains. — Nouveaux malheurs des habitants.

Lutte du clergé séculier contre les ordres mendiants. Lutte de l'Université contre les jacobins et les cordeliers. Lutte des cordeliers contre les jacobins.

Ces déchirements de la puissance ecclésiastique préparent l'avènement de la puissance séculière.

II.

LA RÉVOLTE (1295-1305). — Dans la première période, Philippe le Bel, marchant sur les traces de son père et de son aïeul, a constamment favorisé l'inquisition. Jusqu'ici Philippe s'est montré sourd aux réclamations de ses sujets; mais les prétentions de Boniface VIII et la querelle qui en résulte changent la conduite du roi. Tant que dure son démêlé, Philippe fait étalage de beaux senti-

ments de justice, d'humanité; il dénonce (1297, 1301, 1304) les inquisiteurs. — Toulouse, Carcassonne, Albi, Castres, toutes les grosses villes des deux sénéchaussées se soulèvent contre l'inquisition. — Le peuple chasse les jacobins. — Le roi suspend les pouvoirs des inquisiteurs; — mais Philippe, après avoir humilié la papauté et l'inquisition, se réconcilie avec elles.

III.

LA RÉACTION (1305-1318). — Les inquisiteurs ont repris leur premier empire; les destitutions, les confiscations, les supplices recommencent. — L'opposition des villes est anéantie, et les consuls viennent devant l'inquisition, recevoir à genoux, au nom de leurs communes, le châtimant de leur résistance aux ordres de l'Église.

IV.

(1318-1328). — Sermons publics ou actes de foi.

V.

RECETTES ET DÉPENSES DE L'INQUISITION. — Notes, pièces justificatives, documents inédits.
